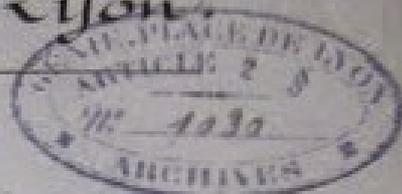


Génie

N. n^o 122

Place
de Lyon

Direction de Lyon



13 juillet 1876

Avis du chef du Génie sur le projet de réseau télégraphique à construire à Lyon. (Exécution de la Note de service du 8 Juillet 1876)

Par une note de service en date du 8 Juillet 1876 le
Gouverneur Militaire de Lyon demande l'avis du
service du Génie sur un projet étudié par le service
télégraphique pour constituer dans la place de Lyon
le réseau nécessaire à la défense.

Le Chef du Génie consulté, voit devoir appeler
l'attention sur les particularités suivantes du projet.

En suite des instructions émises à l'Administration
des Télégraphes, on a posé un fil télégraphique
spécial pour relier à la Station centrale de Lyon
chaque des ouvrages suivants :

Goyon, Reon, Vancia, Verdun, Vibriolone, Samotte,
Villurbanne, Les Chaquesmes, Montessuy, La Duchère, Soyasse,
St-Jérôme et St-Foy.

On remarquera tout d'abord
que la Station de Champvass
doit être complétée
par une station au fort des
Brocheux, qui en est
voisin et qui a plus
d'importance.
Ensuite on voit

on aura en tout 13 fils indépendants, dont 9
aboutissent à la Caserne de Terrache, et l'on ne s'est
point préoccupé de relier entre eux les divers forts,
soit de l'ancienne ligne soit de la nouvelle ligne en
voie de construction. On ne s'est pas non plus
préoccupé de constituer une Communication directe
entre le Quartier Général et les forts, et à
l'exception des lignes de St-Foy et St-Jérôme, c'est
par l'intermédiaire du Bureau télégraphique
central que le Quartier Général est mis en com-
munication avec les forts.

Dans la pratique ordinaire du service, même

en cas de mobilisation et de mise en état de défense, il semble que l'organisation proposée doive suffire, car, le fil qui relie ce Bureau Central

Quartier Général permettra de transmettre toutes les dépêches qui viendraient à se produire,

Dans ce cas les quelques communications et échanges accidentels entre deux ouvrages voisins pourraient passer par le Bureau Central de Lyon, et de plus,

dans le cas, peu probable, d'une accumulation de télégrammes arrivant de différents points, il faudrait au plus 10 minutes pour faire passer par un planton ceux qui ne pourraient être transmis par le fil.

Mais, dans le cas où l'ennemi serait en possession des forts, il faudrait,

1° Relier directement entre eux les ouvrages de toute nature, ayant des vues sur le même terrain,

2° Etablir des communications directes entre ces ouvrages et le Quartier Général, sans avoir besoin de passer par le Bureau central.

Il serait assez difficile, dès aujourd'hui, de se préoccuper de la 1^{re} partie de ce programme, puisque les emplacements de ^{ces} ouvrages ne sont même pas encore déterminés; quant à relier entre eux les forts principaux en voie de construction, on pourrait le faire en un jour ou deux, grâce aux lignes existantes, sur lesquelles il suffirait de placer de nouveaux fils. L'administration télégraphique aurait toujours, le cas échéant, les ressources nécessaires pour cette installation.

Organisation d'un Bureau télégraphique au Quartier Général, comportant des appareils pour recevoir des dépêches venant d'une douzaine de directions différentes, demanderait un espace dont on ne dispose point, et en cas de besoin, on y pourvoirait si la chose était reconnue nécessaire, au moyen d'une construction provisoire, ou de locaux empruntés aux maisons voisines.

Pour formuler une appréciation sur le projet présenté, on pense qu'il suffit pour

tous les cas, tant que l'ennemi ne sera point
en vue : en cas de siège, des dispositions faites
à prendre en deux ou trois jours permettraient
de faire la transformation qui résulterait des
circonstances : on peut sans le moindre inconvénient s'en
occuper par la Catégorie de Camp qui présente le plus le mode en état de Siège.

A Lyon, le 13 Juillet 1876

Le Lt. Colonel. Chef du Génie

Maringe

Direction de Lyon.

Avis du chef du génie sur le projet de réseau télégraphique à construire à Lyon. (Exécution de la note de service du 8 Juillet 1876)

Par note de service en date du 8 Juillet 1876 le Gouverneur Militaire de Lyon demande l'avis du Génie sur un projet étudié par le service télégraphique pour constituer dans la place de Lyon le réseau nécessaire à la défense.

Le Chef du Génie consulté croit devoir appeler l'attention sur les particularités suivantes du projet.

Par suite des instructions envoyées à l'Administration des Télégraphes, on a prévu un fil télégraphique spécial pour relier à la station centrale de Lyon chaque'un des ouvrages suivants :

Feyzin , Bron, Vancia, Verdun , Vitriolerie , Lamotte , St Irénée et St Foy .

Nous remarquerons tout d'abord que la station des Charpennes semble devoir être remplacée pour une station au fort des Brotteaux, qui en est voisin et qui à plus d'importance. Quoiqu'il en soit on aura en tout 13 fils indépendants , dont 9 aboutissent à la guérite de Perrache et l'on ne s'est point préoccupé de relier entre eux les divers forts, soit de l'ancienne ligne soit de la nouvelle ligne en voie de construction. On ne s'est pas non plus préoccupé de constituer une communication directe entre le Quartier Général et les forts et à l'exception des lignes de St Foy et St Irénée, c'est par l'intermédiaire du bureau télégraphique central que le Quartier Général est mis en communication avec les forts.

Dans la pratique ordinaire du service, même en cas de mobilisation et de mise en état de défense, il semble que l'organisation projetée doive suffire car le fil qui relie ce bureau central au Quartier Général permettra de transmettre toutes les dépêches qui viendraient à se produire .

Dans ce cas les quelques communications à échanger actuellement entre deux ouvrages voisins pourraient passer par le bureau Central de Lyon et de plus, dans le cas peu probable d'une accumulation de télégrammes arrivant de différents points, il faudrait au plus 10 minutes pour faire porter par un planton ceux qui ne pourraient être transmis par le fil.

Mais dans le cas où l'ennemi serait présent dans les forts, il faudrait :

1° Relier directement entre eux les ouvrages de toute nature, ayant des vues sur le même terrain.

2° Établir des communications directes entre ces ouvrages et le Quartier Général, sans avoir besoin de passer par le bureau central.

Il serait assez difficile dès aujourd'hui de se préoccuper de la 1° partie de ce programme, puisque les emplacements de tous les ouvrages ne sont même pas encore déterminés ; quand à relier entre eux les forts principaux en voie de construction on pourrait le faire en un jour ou deux grâce aux lignes existantes sur lesquelles il suffira de placer de nouveaux fils. L'administration télégraphique aurait toujours le cas échéant les ressources nécessaires pour cette installation.

L'organisation d'un bureau télégraphique au Quartier Général comportant des appareils pour recevoir des dépêches venant d'une douzaine de directions différentes demanderait un espace dont on ne dispose point et en cas de besoin on y pourvoirait si la chose était reconnue nécessaire au moyen d'une construction provisoire, ou des locaux empruntés aux maisons voisines.

Pour formuler une appréciation sur le projet présenté, on pense qu'il suffit pour tous les cas tant que l'ennemi ne sera point en vue : en cas de siège, des dispositions faciles à prendre en deux ou trois jours permettraient de faire la transformation que réclameraient les circonstances : on peut sans le moindre inconvénient ranger ces travaux dans la catégorie de ceux qui ressortent à la mise en état de défense

*Lyon le 13 Juillet 1876
Le Lt Colonel, Chef du Génie*



Télégraphe Morse 1837
*Bibliothèque Wikipédia



Poste de commandement ouvrage de la Falouse
*Cahier d'Albi N°146